

# ARTS du Cœur de Ville®



## COMPTE RENDU DE LA RENCONTRE PLÉNIÈRE DES ACTEURS STIART

du 26 juillet 2014 à l'entreprise STIRAM 9h-13h

### PRÉSENTS ET EXCUSÉS :

#### 1. Comité de pilotage du projet STIart

- Jacques Llorca, Président de Montpellier Ados
- Nelly Lacince, Vice-présidente de Montpellier Ados
- Bernard Malige, Vice- président de Montpellier Ados
- Cathy Boyer, Vice-présidente de Montpellier Ados, excusée
- Djétié Fino, Vice-présidente de Montpellier Ados, excusée
- Naïma Khenfouf, Montpellier Ados, excusée
- Magalie Saurel , trésorière de Montpellier Ados, excusée
- Josiane Bastide-Llorca, secrétaire de Montpellier Ados
- Sandy Allanic coordonnatrice projet culturel Maison des ados représentant Bruno Chichignoud (directeur de la Maison des Ados)
- Yann Liébard, artiste, Montpellier Ados
- Alain Jésionka, artiste,
- Didier Equer artiste, excusé

#### 2. STIRAM

- Vincent Malige, ingénieur peinture
- Vonnick Malige, direction, excusée

#### 3. Artistes

- Kathy Bassaget
- Servin
- Richard Buddy Di Rosa
- Christophe Cosentino
- Jean Cosentino
- François Sergio
- André Cervera
- Madeleine Molinier-Sergio
- René Clairicia
- Yann Liébard,
- Alain Jésionka
- Didier Equer, excusé
- Véronique Born, excusée
- Marc Valpremit, excusé
- Guet, excusé
- Invitée : Madeleine Polge, stagiaire artistique, thésarde

## **I. INTRODUCTION, TOUR DE TABLE**

### **1. Accueil par Bernard Malige et présentation de l'ordre du jour**

Bernard MALIGE ouvre la séance. Il rappelle l'essence même du projet STIart où l'entreprise STIRAM et l'association Montpellier Ados œuvrent dans la Maison des Ados de Montpellier et de l'Hérault au bénéfice des adolescents. Convaincu que la passion unit les êtres dans les cycles de vie, il voit dans le projet STIart bien au-delà de l'intérêt marketing qu'il peut représenter pour l'entreprise, une force pour réunir dans la Cité autour de l'art, de la culture et des ados, des artistes confirmés et talentueux, une entreprise dynamique et humaniste et l'association Montpellier Ados militante du soin culturel et artistique pour l'épanouissement de l'adolescent. Il s'agit concrètement de faire vivre le cœur de ville par une œuvre monumentale, sculpture associant l'artiste, le jeune et l'entreprise STIRAM, spécialisée dans la problématique du centre-ville. B.Malige insiste sur l'entière liberté créatrice des artistes à partir des matériaux et avec l'aide des moyens techniques, spatiaux et humains mis à leur service par STIRAM.

### **2. Présentation des participants**

**Nelly LACINCE** : Présidente fondatrice de Montpellier Ados, elle est conceptrice du projet Maisons des ados, fondé sur le concept de soins culturels. Dans le projet fondateur de la Maison des Ados il s'agissait de renvoyer les jeunes vers l'art et que l'art les questionne. L'approche médicale ne devait pas être dominante ce qui fut le cas ces dernières années mais change. Le projet STIart en témoigne. Comme vice-présidente actuelle, elle s'emploie à mobiliser les chercheurs sur les travaux de Montpellier Ados et faire en sorte que la ville et l'agglomération de Montpellier s'impliquent fortement, sur le projet STIart notamment.

**Madeleine POLGE** : Thésarde pour 3 ans en recherche développement, elle entend démontrer comment l'art peut et doit permettre de faire du lien social. Elle vient d'assumer plusieurs mois de stage au centre chorégraphique national de Montpellier et envisage de placer sa thèse sous l'égide de Montpellier Ados.

**Yann LIEBARD** : Sculpteur et peintre, il rappelle son intervention lors des Ateliers d'automne 2013 de la Maison des Ados sur une grande fresque collective. Il relève dans son cursus qu'il a enseigné à l'école d'architecture. Il œuvre à des réalisations monumentales, son matériau premier étant la pierre. Ici il a trouvé intéressant de s'affronter au métal avec des techniques non manuelles car c'est une œuvre technique qui sera réalisée. Fidèle à sa philosophie de rapprochement entre les 4 éléments, le cosmos et le tellurique il érigera une colonne de Lumière.

**Alain JESIONKA** : A l'origine illustrateur et peintre, formateur à Orléans et Strasbourg, animateur d'ateliers de peinture, il découvre le travail du métal et a réalisé la maquette de son projet ...pour l'heure tenu secret.

**Kathy BASSAGET** : Elle est sculpteur animalier, céramiste. Native de Sète, elle a choisi pour son projet l'univers marin.

**SERVIN** : Peintre et sculpteur, il affiche avec détermination qu'il est un nom et ne porte pas de prénom. Il évoque le souvenir fondateur de son éveil à l'art lors d'un voyage à Florence à l'initiative de sa mère. Dans ce projet, il est intéressé par l'expérimentation car pour lui l'essentiel est de se poser des problèmes difficiles et en chercher la solution. Il s'affronte ici au problème de rehausse et du traitement du matériau aluminium. Il a fait le choix d'Athéna, la vierge farouche, la

guerrière, déesse de la Pensée et des artisans. Avec la protectrice d'Athènes, conciliatrice de l'art et de la république...l'idée et le sens de l'œuvre publique est de dépasser les passions religieuses présentes.

**Richard BUDDY DI ROSA** : Sculpteur plasticien, fort de son expérience avec La source et Garouste, il témoigne vigoureusement que « l'art ça marche avec les ados » et demande de rapidement les rencontrer. Il souligne qu'avec STIart « tout le monde est gagnant » et que c'est un projet dont les conditions de réalisation sont exceptionnelles. On peut montrer aux jeunes que l'essentiel ce n'est pas l'argent mais c'est d'être heureux dans ses engagements et leur apprendre ainsi le respect et l'investissement.

**Christophe COSENTINO**: Artiste peintre, il réalise cette année l'affiche de la Saint Louis. STIart est l'occasion de réaliser une sculpture. Pour lui qui a déjà travaillé avec les jeunes, ce projet est généreux et il sera motivant pour eux de découvrir qui sont les artistes.

**Jean COSENTINO** résume son parcours d'enseignant instituteur à conseiller pédagogique en art plastique. Sa participation à de nombreuses animations d'art plastique et danse et l'animation d'ateliers de pratique artistique renforcent son intérêt pour le projet. De plus, sa visite du parc de l'entreprise a immédiatement éveillé sa créativité. Pour sa sculpture à laquelle il a déjà consacré quatre vendredis matins dans l'entreprise, il a choisi l'éléphant et sa riche symbolique. L'idée lui est venue maintenant de poser cet éléphant sur une sphère qui enrichit la symbolique. Il propose d'impliquer 6 ados et leur apprendre à construire quelque chose à partir d'affiches et de tagages.

**René CLAIRICIA** : Plasticien, vidéaste, peintre, photographe, il confie qu'un grave accident de voiture a été une renaissance. Il a récemment quitté la Provence pour s'installer dans le Gard à Saint Jean de Maruéjols où il retrouve ses sources d'inspiration la forêt, le passé industriel (Que sont nos arbres devenus ?) et où il vient d'ouvrir une galerie Monade Nomade. Il a participé à plusieurs collectifs d'artistes .

**Sandy ALANIC** : Coordonnatrice de la Maison des Ados, elle est embauchée depuis Avril pour participer à l'élaboration du projet culturel qui procède du projet initial validé par le Ministère pour la Maison des Ados. Par la communication, elle s'efforce de faire découvrir que la Maison des Ados intervient sur le champ du soin culturel et artistique. Pour l'heure, les ados réagissent individuellement, l'objectif est de mieux communiquer et réussir à constituer des groupes thématiques : le projet STIart en est l'occasion . Sa Formation en histoire des arts et en environnement la sensibilise particulièrement à ce projet.

**François SERGIO** : Sculpteur et peintre, il se déclare ravi de l'initiative et du caractère exceptionnel de l'organisation du projet.

**André CERVERA** : Peintre, il rappelle qu'il a déjà travaillé sur les volumes. Il précise que son œuvre est fondée sur le thème du voyage dans le temps, l'espace et les publics. Son parcours va de l'Europe à l'Afrique (de l'Afrique noire au Maroc) et à la Chine. Dans sa découverte de l'humain, celle des jeunes est depuis longtemps essentielle de la maternelle aux étudiants mais aussi auprès de publics meurtris et en rupture. Dans la continuité de sa démarche d'implication des jeunes, il se déclare totalement convaincu par l'essence du projet. Il fait de la présence des ados une priorité.

**Josiane BASTIDE-LLORCA** : professeur de lettres à l'Internat d'excellence de Montpellier, elle est secrétaire de Montpellier Ados. Son activité d'enseignante en collège et lycée et son parcours dans la formation des publics jeunes sortis du système scolaire, sans diplôme et aux difficultés sociales, familiales et psychologiques multiples l'ont tout naturellement conduite à s'intéresser à la démarche de Montpellier Ados et à ce projet.

**Madeleine MOLINIER SERGIO** revient aux sources de son expression par le dessin au cœur d'une adolescence de guerre. Le dessin lui permet alors création et solitude. Elle poursuit par une école de graphisme que sa marraine lui permet de suivre par correspondance. Son premier poste d'enseignante la conduit face à des jeunes de milieux très difficiles comme celui de la prostitution. Institutrice à Sète à l'école Paul Bert, elle fut la maîtresse d'école des frères Combas et des frères Di Rosa. Conseillère pédagogique en éducation motrice puis en enseignement général, elle a vérifié qu'à partir de l'art et de la motricité, on peut mettre le jeune sur la voie de la sérénité, la maîtrise et l'estime de soi. L'expérience a été probante en Martinique dans des ateliers en direction de jeunes drogués et dans un atelier bénévole pluriannuel à Poussan (fresque à la crèche). Le projet STIart sera conduit à deux : François sculpteur a déjà réalisé la maquette. Une adolescente dans sa famille, en grand besoin identifiée à la Maison des Ados a accepté de participer au projet et depuis, elle est transformée.

**Jacques LLORCA** retrace son parcours d'enseignant, d'éducateur et de chef d'établissement. Il précise son engagement pour les jeunes, développe sa conviction du rôle essentiel de la culture et de l'art, explique l'aboutissement de son parcours par la création de la Maison des Ados de Montpellier et de l'Hérault et sa Présidence de Montpellier Ados. Il décrit aussi son parcours citoyen et politique à partir de sa motivation gaulliste et donc d'ouverture, souligne la continuité et l'actualité de son relationnel avec le monde politique et nombre élus importants qui sont autant de cibles pour vendre les œuvres aux Mairies. **L'objectif étant que la part du produit de ces ventes affectée à Montpellier Ados (40%) cofinance dans la Maison des Ados les autres projets portés par Montpellier Ados au bénéfice des jeunes de la Maison des Ados.** Il insiste sur le fait que la prestation et la signature des artistes doivent être reconnues à leur juste valeur. Concernant l'implication des ados, le travail d'approche doit être intégré : chaque artiste doit préciser combien d'ados il peut associer, comment où et quand...des Mairies contactées demandent que l'on s'occupe d'ados qui ne soient pas à lourds besoins. La problématique reste entière de détecter, mobiliser et déplacer des ados motivés et motivables...

### **3. Suite des présentations individuelles**

À la demande des participants Sandy Allanic apporte des précisions sur l'accès des jeunes à la Maison des Ados. Elle rappelle que jusqu'à présent ils étaient surtout envoyés par les infirmières scolaires et l'hôpital. A présent la Maison développe de plus en plus de communication sur les partenaires associatifs. L'équipe réfléchit à communiquer par site internet. Ados de 11 à 21 ans. La MA est en plein devenir. Le projet est à l'origine totalement ouvert.

Nelly prolonge la réflexion et souligne que le projet STIart est fantastique et, important pour Montpellier Ados et Maison des Ados puisqu'il répond à une QUESTION CRUCIALE faire venir à la Maison des Ados par l'art des d'ados de tous horizons. Elle établit la différence entre l'art thérapie lié à des problèmes de santé et les soins culturels qui font passer l'adolescent par l'art et le rendent acteur, créateur, en éveil de lui-même. Dans cette démarche les artistes sont des passeurs essentiels en direction de tous types de jeunes.

Bernard Malige conclut le tour de table comme chef d'entreprise de l'entreprise accueillante. L'entreprise est à la disposition du projet : les artistes peuvent s'y rendre tous les vendredis et trouvent à leur disposition les matériaux (éléments de carrosserie et peinture à l'eau et à la poudre), les moyens et installations techniques (soudure, découpage, rivetage, collage, cabine), les personnels disponibles (ingénieur couleurs, techniciens et cadres) et un site informatique dédié.

## **II. DÉBAT SUR LES QUESTIONS FINANCIÈRES ET LES PROBLÉMATIQUES DE VENTE**

Y. Liebard intervient pour centrer le débat sur questions financières et problématique de vente :

- Une retenue sera-t-elle faite à la source sur le vendeur ?
- L'argent redistribué sera-t-il soumis à prélèvement ?
- Est-ce qu'une mairie peut acheter aux enchères ? Non !
- N'y a-t-il pas nécessité d'une association charnière qui assure le lien pour vendre ?

❖ J.LLORCA exprime que le projet de vente aux enchères est séduisant mais manque de réalisme. on ne peut pas attendre naïvement que les acheteurs se présentent un jour par miracle à la vente. La présence d'un commissaire-priseur ne garantit pas un réel prix plancher nécessaire à la reconnaissance artistique. Déjà des démarches ciblées sont entreprises auprès de communes pour atteindre des préventes d'autant plus que le budget 2015 se vote en novembre 2014 : il faut avoir un document communiquant marketing début octobre pour effectuer une vraie démarche pré-commerciale.

❖ Pour répondre aux questionnements administratifs juridiques et financiers A. JESIONKA a fourni une liste comportant les références de la Maison des Artistes, de l'INPI et de différents syndicats artistiques à interroger.

❖ SERVIN délégué régional d'un syndicat d'artistes propose de récapituler les questions administratives et juridiques à Nelly LACINCE dont le fils avocat d'affaire spécialisé peut étudier toutes les réponses afférentes au projet.

❖ Il est convenu entre tous les participants que la propriété intellectuelle de l'artiste est définitive. Les invendus ? ils appartiennent à l'artiste qui les récupère. S'il vend l'œuvre, il respecte l'engagement de base avec Montpellier Ados et la répartition de l'argent prévue au départ. (40% artiste/40% Montpellier Ados/20% frais de réalisations gérés par le comité de pilotage). Chaque œuvre sera signée par l'artiste et portera obligatoirement l'estampille du projet STIart qui explicite la démarche envers les ados. L'association peut opposer à l'artiste le document d'engagement qu'il a signé lors de sa candidature.

❖ Les assurances ? STIRAM assure tous les intervenants dans l'entreprise, chaque artiste assume sa responsabilité civile. Tout le monde doit-il être à la Maison des artistes ? Non.

❖ Comment avoir une idée de l'estimation des œuvres ? à quelle date pourra être fixé le prix de l'œuvre ? comment fixer un prix plancher ? Il est convenu d'avoir recours à un expert pour évaluer le prix de l'œuvre qui reposera sur la valeur du projet et la reconnaissance de la signature de l'artiste.

### **III. LA COMMUNICATION**

#### **1. Documents supports ?**

- Un document d'amorce du projet qui vise à mobiliser les communes et les jeunes
- Un document marketing visant à sensibiliser des acheteurs potentiels

Il est impératif que **d'ici le premier septembre** les artistes aient fourni à J. LLORCA tous les éléments sur leur projet : sens de la démarche, images, modalités d'accueil ou d'implication des jeunes (nombre, profil, lieu d'action ...)

La communication passe par l'élaboration d'un document de présentation promotion du projet ce document sera réalisé par un pro de la communication à recruter et à rémunérer. JL souligne fermement que le contenu de la communication et la détermination des cibles resteront l'apanage du comité de pilotage du projet. JL élaborera le cahier des charges du communicant.

Un catalogue de vente sera réalisé au final.

#### **2. Les relais de communication visés**

Les participants rappellent l'importance de la communication sur les réseaux sociaux ce qui ne peut se faire que sur la base du renseignement d'un document central cohérent et évolutif tout au long du projet. La Maison des Ados propose le double relai de son site internet et de son atelier radio en cours de réalisation par les ados.

Outre la presse écrite spécialisée et généraliste seront démarchées les radios et télévisions régionales et nationales.

#### **3. Comment les communes seront-elles ciblées ?**

- ❖ STIRAM a un réseau qui sera sollicité
- ❖ JL met à disposition son réseau lié à ses responsabilités professionnelles antérieures et politiques
- ❖ Chaque artiste est appelé à animer son réseau personnel et à en tenir informé J. Llorca pour assurer la cohérence de la démarche de communication.
- ❖ Bernard Malige souligne le danger de la dispersion et la nécessité de recourir au site spécifiquement ouvert par STIRAM pour le projet STIart. N. Lacince et C. Cosentino suggèrent de filmer les artistes et les ados en action et de mettre sur site. Les participants font des propositions pour un suivi photos.

#### **IV. LA PROMOTION ÉVÉNEMENTIELLE**

On projette deux évènements à dimension festive et inter-arts (danse, musique, théâtre, conférence.....), un sur STIRAM pour assurer le rôle déterminant de l'entreprise dans le projet et à Montpellier pour assurer la notoriété nationale du projet à travers l'agglomération de Montpellier qui devient Métropole.

À Montpellier, Nelly Lacince soulignant que les œuvres doivent être dans l'environnement urbain, avance l'idée d'une exposition le long de la ligne du tram passant par la Maison des Ados Avenue de la République et même sur des têtes de station. Ce projet serait d'autant plus valorisant que la Maison des Ados est mitoyenne du site qui va accueillir le musée d'art contemporain de Montpellier dont le parc pourrait aussi accueillir des sculptures.

D'autre part, Jean Cosentino considérant que par le prix de vente et leur encombrement les sculptures n'étant pas accessibles à tous, il serait intéressant que les épreuves (peintures à la poudre sur panneau), les maquettes et même des œuvres réduites soient pour les unes exposées et les autres mises en vente en différents lieux de l'Agglomération de Montpellier et ailleurs (par exemple Maison des Ados)

#### **V. LE CALENDRIER**

Il y a besoin de temps par rapport au calendrier initial puisque des artistes sont en train de rejoindre le projet, que la MDA doit œuvrer à constituer les groupes de jeunes à partir de septembre, qu'il en est de même pour les services Culture, Enfance, Jeunesse des communes visées et du réseau Éducation Nationale et autres partenaires institutionnels et associatifs et que les documents de communication restent à faire.

En conséquence :

- D'ici le premier septembre, chaque artiste fournit à J.LLORCA
  - tous éléments qu'il estime essentiels pour la valorisation de lui-même et de son projet
  - Les modalités d'accueil ou d'implication des jeunes (nombre, profil, lieu d'action ...)
- Les adolescents seront recrutés de septembre à mi- octobre
- Ils seront associés à la création des œuvres d'octobre à février et à leur promotion vente jusqu'en avril 2015.
- Communication intense février mars 2015
- Expo mars avril 2015
- Évènementiel autour de la vente à Pâques 2015.

## **ADDITIF AU COMPTE RENDU**

- ✓ Jacques LLorca en tant que Président de Montpellier Ados a acquis de la part de Robert Combas et Geneviève Boteilla leur accord de principe pour le parrainage du projet par Robert Combas.
  
- ✓ De même, Nelly Lacince et Jacques Llorca ont obtenu le principe d'une conférence au moment de l'événementiel de la vente par Michel Onfray sur l'ado, l'artiste, l'entreprise dans la cité. Il reste à lui proposer des modalités d'intervention.
  
- ✓ D'autre part, des contacts précis sont établis avec les élus à la culture de Saint jean de Védas, Castelnau le Lez, Montpellier, Montpellier Agglo et Sète.
  
- ✓ Un mécénat est déjà acquis de la Caisse d'Epargne régionale. Le 27 juin 2014, Christophe Cosentino, François Sergio et Madeleine Sergio ont témoigné du projet autour d'une sculpture réalisée à STIRAM par Madeleine Sergio à l'assemblée générale de Sète.